

G.E.P.O.P. 13° N

PICARDIE NATURE

Janvier - Février - Mars 1986



Revue trimestrielle du GROUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE EN PICARDIE

I.S.S.N. 0 182 4201

Commission paritaire n° 63860

Association Loi 1901

8 F



PICARDIE - NATURE

Revue trimestrielle publiée par le

GROUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE EN PICARDIE

Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature - Agréé par les Ministères chargés
de l'Environnement, de l'Équipement (Loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports (C.C.P. LILLE 872.02)

Siège Social : Musée de Picardie - 80000 AMIENS

Secrétariat : 103, rue Octave Tierce - 80000 AMIENS Tél : 16(22) 43-26-88

SOMMAIRE :

Informations	page 1
Tribune libre	page 3
La vie de votre association	page 4
AU CALENDRIER	page 12
La Belette, poids plume de nos campagnes	page 13
Un couple de Troglodytes bien de chez nous	page 16
Le Fou de Bassan	page 18

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro :

Philippe CARRUETTE, Yves CORBEAUX, Laurent GAVORY,
Cédric LOUVET, Jean-Michel SANNIER, Patrick THIERY,
Jean-Marie THIERY.

INFORMATIONS...INFORMA

L'Association de chasse photographique de l'Aisne

L'Association de Chasse Photographique de l'Aisne (A.C.P.A.) est née en forêt, suite à la rencontre de personnes ayant une passion commune pour la Nature et la chasse photographique. Elle a maintenant deux ans d'existence. C'est une association régie par la loi 1901, son siège social est à Beautor dans l'Aisne.

Son adresse est :

A.C.P.A. 12 Rue Moinet 02800 BEAUTOR

Elle comprend une dizaine de membres répartis sur 2 ou 3 départements. Elle devrait d'ailleurs prochainement changer son sigle et passer de l'échelon départemental à l'échelon régional (Picardie).

Comment nous voyons la Chasse Photographique à l'ACPA

Tout en appréciant les qualités techniques et esthétiques de certains documents, nous considérons que la chasse photographique doit être avant tout accessible à tous avec le minimum de matériel et non justement une exhibition de boîtiers et d'objectifs les plus coûteux possibles.

Les conditions d'adhésion à l'A.C.P.A. s'orientent donc plus vers des valeurs morales et un bon comportement dans la Nature.

Pour nous en effet, un chasseur photographe doit être avant tout un naturaliste de terrain sachant s'abstenir de déclencher si cette action peut porter préjudice à l'animal convoité.

Au sein de l'association, toutes les formes de chasse photographique sont représentées : approche, affût, billebaude..., seules les photos d'animaux chassés ou traqués sont exclues.

Les activités de l'Association

Elles comportent :

- * des réunions (8 à 10 par an) comprenant une partie vie associative, une séance technique "Photographique ou animalière" animée par les adhérents et des projections et analyses critiques des documents présentés par les membres.
- * Les entretiens avec d'autres utilisateurs de la Nature opérant dans la région : O.N.F., O.N.C., spécialistes animaliers, diverses associations.
- * Des expositions ou projections de diapositives à la demande d'associations, d'écoles...

Le Président de l'A.C.P.A.

Yves CORBEAUX

L'A.C.P.A. a déjà aidé à plusieurs reprises le GEPOP pour présenter une animation dans un village, dans le cadre de soirées animalières place Dewailly à Amiens ou pour la réalisation de l'affiche et du dépliant sur la faune picarde prochainement éditée par le Conseil Régional de Picardie.

Les membres de l'A.C.P.A. sont des naturalistes mettant à profit leurs connaissances pour mieux faire connaître et protéger la Nature; c'est pourquoi nous ne pouvons qu'engager nos membres et sympathisants amateurs de photographie à prendre contact avec eux.

INFORMATIONS... INFORMIA

LE MOMENT DES FAONS

Mettant fin à une gestation vécue dans des conditions parfois difficiles (rigueurs de l'hiver, chasse etc) et d'une durée de 240 jours environ, la biche, avec l'arrivée des beaux jours va mettre bas son Faon.

Cette période, comprise dans la majorité des cas entre fin avril et fin juin, est toujours délicate. En effet, le taux de mortalité naturelle chez les Faons oscille entre 10 et 20%.

D'abord la biche s'isole, rompant les liens avec la harde formée au seuil de l'hiver, au sein de laquelle se trouvait sa cellule familiale qu'elle délaissera momentanément.

Ensuite, elle recherche un endroit tranquille, un coin de forêt assez dense où elle pourra trouver une nourriture abondante et assez riche pendant la lactation.

Dès lors, tout va très vite. Quelques minutes suffisent. Tout noir avec des sabots blancs, le faon entre dans la vie. Le contact de l'air, la première toilette prodiguée par la mère, éclaircissent sa robe. Il porte maintenant la fameuse livrée tachetée de blanc. Quelques heures plus tard, il peut se tenir debout, le lendemain il marche.

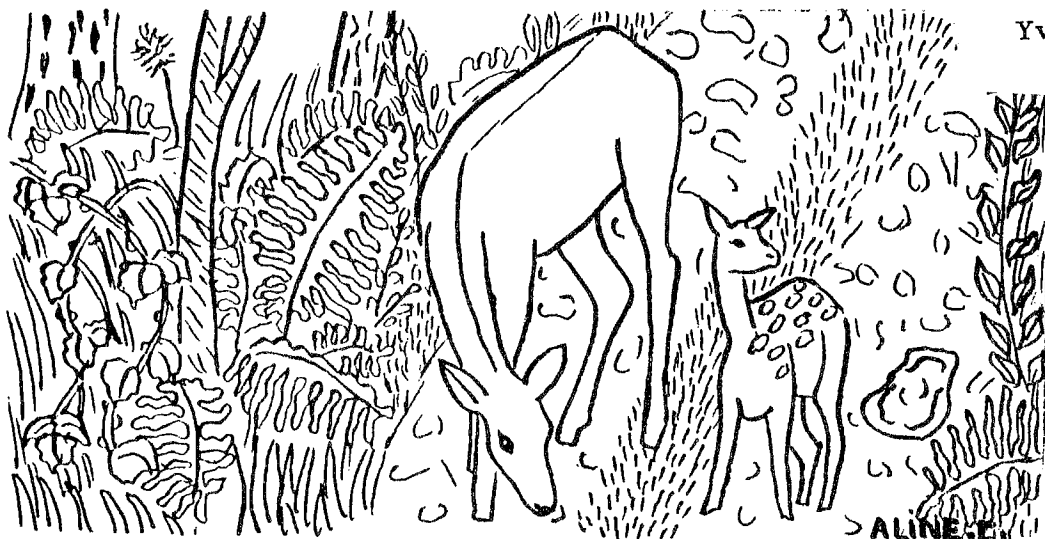
La biche pourtant se montre seule, attirant sur elle le danger s'il se présente.

Promeneurs, chasseurs photographes, si vous le rencontrez au hasard d'une promenade, n'y touchez pas, ne vous attardez pas, passez votre chemin.

S'il porte l'odeur humaine, il est voué à une mort certaine, sa mère l'abandonnera. Elevé au biberon il deviendrait vite encombrant. Relâché, il sera repoussé par les siens et deviendra vite malingre et chétif.

Allaité par sa mère dans le calme et la tranquillité il sera en quelques mois un animal sain et solide, conditions indispensables pour affronter avec de bonnes chances de survie la mauvaise saison.

Sevré en octobre-novembre, il commencera sa vie d'adolescent, ne rompant le lien maternel que deux, parfois trois ans plus tard.



Yves CORBEAUX

TRIBUNE LIBRE

LA CHASSE C'EST NATUREL...

Peut-être avez vous eu l'occasion de voir certains autocollants proclamant "la chasse c'est naturel". Les exemples sont très astucieusement choisis : personne ne pourra reprocher au Brochet de se nourrir d'autres Poissons ou au Renard de chasser les Mulots. De la chasse dépend leur survie et la perpétuation de leur espèce.

Mais c'est justement cette astucieuse hypocrisie qui me choque. Car j'estime que de nos jours en France, mise à part la chasse des Cervidés qui se justifie dans la mesure où ces animaux n'ayant plus de prédateurs naturels, elle évite une surpopulation néfaste à la pérennité de l'espèce, la chasse a cessé d'être un acte naturel.

A mes yeux, et je le dis sans acrimonie, la chasse est devenue une activité anachronique, destructrice et immorale.

La chasse est anachronique. Elle était une nécessité pour les hommes préhistoriques qui n'avaient que ce moyen pour subvenir à leurs besoins alimentaires et vestimentaires. Mais de nos jours, nous trouvons suffisamment de viande d'élevage pour qu'il soit devenu inutile d'aller la chercher au bout de son fusil.

La chasse est destructrice. Non seulement les chasseurs tuent une certaine catégorie d'animaux qu'ils appellent gibier, mais ils détruisent aussi par le piège, le poison ou le gaz asphyxiant d'autres animaux qu'ils qualifient de "nuisibles" parce qu'ils sont leurs concurrents. Cette notion de nuisibilité est d'ailleurs sujette à caution : les Rapaces ont été longtemps considérés comme nuisibles avant que les ornithologues démontrent leur rôle dans l'équilibre naturel. Quand aux animaux protégés par la loi, ils sont trop souvent victimes d'erreurs d'identification quand ce n'est pas d'actes de malveillance caractérisée...

La chasse est immorale. Je n'évoquerai pas les souffrances infligées aux animaux blessés par le piège ou le fusil; on me taxerait de sensiblerie (Et pourtant ces souffrances sont bien réelles et la loi Grammont qui punit les mauvais traitements aux animaux domestiques pourrait s'appliquer tout autant aux animaux sauvages). Nous assistons tous les jours à la lente mais inexorable dégradation de notre environnement. Des espèces animales et végétales disparaissent, victimes de l'urbanisation, de l'agriculture, de l'industrialisation. Mais sans vouloir les absoudre, force est de reconnaître que ces activités sont vitales.

Mais que dire d'un loisir qui consiste à tuer ? Car il faut se rendre à l'évidence, un fusil c'est fait pour tuer et le chasseur est un homme qui prend plaisir à tuer des animaux sauvages, et ce faisant porte atteinte au patrimoine naturel qui est le bien de tous. Celui-ci n'est pas inépuisable et l'Homme a le devoir de le préserver pour le léguer à ses descendants.

Que pensez vous d'un père, qui, délibérément deshériterait ses enfants ? C'est pourtant ce que font ceux, qui, pour satisfaire un désir égoïste et assez morbide s'en vont battre la campagne, la mort au bout du fusil.

Si le chasseur aime autant la nature qu'il le prétend, qu'il troque son fusil pour une paire de jumelles. S'il recherche le plaisir de prouver son adresse, il peut le faire au ball-trap. Mais qu'il n'aille pas prétendre que la chasse est un acte naturel. C'est de l'hypocrisie... ou peut-être est-ce le moyen de ne plus entendre la voix de sa conscience ?

La vie de votre association

Affaire en cours... Affaire en

Parmi les sujets qui nous préoccupent, la préservation du littoral picard est certainement celui qui nous donne le plus de travail.

Nous avons été particulièrement attentif en 1985 (et ce n'est pas terminé) au projet de drainage du Marquenterre, aux problèmes de gestion de la Réserve Maritime de chasse et enfin à l'existence d'un parc de loisirs : Maye-Loisirs. C'est cette dernière affaire que nous allons aborder maintenant.

En juin et juillet 1984 débutent des travaux sur un terrain situé au Nord de la commune du Crotoy, près de l'embouchure de la Maye, en limite de la réserve maritime de chasse (voir schéma). A cet endroit, se trouvait plusieurs années auparavant, une sorte de centre de vacances, le Ranch Richard, lieu d'hébergement de colonies de vacances. Cet été là le terrain sur lequel se trouve un corps de ferme, est très rapidement transformé en parc de loisirs.

En août 1984, dans le cadre d'une visite "d'inspection" de la côte picarde, le Conseil d'Administration du GEPOP visite ce parc et y découvre des modifications profondes du milieu.

En octobre, après avoir consulté les textes d'urbanisme nous déposons une plainte pour non-respect du Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.).

En juin 1985, l'affaire aurait dû passer devant le tribunal mais malheureusement l'huissier chargé de remettre la convocation à Monsieur Delefortrie (responsable de Maye-Loisirs) n'a jamais réussi à le joindre. Un déplacement pour rien...

Le 22 octobre 1985, celui-ci est enfin présent au Tribunal de Grande Instance d'Abbeville; nous aussi, ainsi qu'un représentant des services de l'équipement et le maire du Crotoy Monsieur Wadoux, cité comme témoin à la demande de Monsieur Delefortrie. Lors de cette audience, nous sommes, à un moment, surpris d'entendre le représentant de l'Equipement nier l'abattage d'arbres à certains endroits du parc. La confrontation fut houleuse, tant et si bien que le Président du Tribunal demanda le report du jugement pour complément d'informations.

Le 10 janvier 1986 à 15h30, nous sommes donc convoqués devant le parc de Maye-Loisirs par un géomètre chargé d'une mission d'expertise. Après une brève visite des lieux en notre compagnie, celui-ci se met au travail (une semaine de relevés sera nécessaire) et le 31 janvier fait parvenir au GEPOP et à Monsieur Delefortrie un rapport d'expertise. Sur ce rapport, on voit nettement la modification du paysage à certains endroits du parc.

Actuellement, nous attendons d'être convoqués à l'audience au cours de laquelle devrait être visionnée une cassette vidéo que nous avons réalisée au printemps 1985.

La vie de votre association

Notre action pour préserver cette partie de la baie de Somme ne se limite pas à ce seul procès. En effet, nous devons nous battre en plus sur un plan administratif puisque le 27 juillet 1984 le conseil municipal du Crotoy décidait la mise en révision du Plan d'Occupation des Sols. Un an plus tard, nous apprenions que cette révision portait entre autre sur le site de Maye-Loisirs. Le voeu de la municipalité était de modifier le règlement en rendant constructible cette zone. La conséquence immédiate serait la régularisation de la situation du responsable de Maye-Loisirs.

Après avoir dépouillé de nombreux textes de lois et la réglementation en vigueur dans cette région, nous pensons avoir trouvé une solution durable par le biais d'un document important : le Schema Directeur d'Amenagement et d'Urbanisme de la côte picarde (SDAU). En effet, selon l'article L123-1 du code de l'urbanisme, les plans d'occupation des sols doivent être compatibles avec les orientations des schemas directeurs or dans le SDAU de la côte picarde, la zone en question a été classée "zone naturelle strictement non aedificandi" (non constructible).

La municipalité du Crotoy ne peut donc pas légalement modifier à sa façon le règlement du précédent P.O.S.

Fort de cette constatation, nous sommes intervenus il y a environ deux mois auprès des autorités préfectorales. Dans cette lettre, nous demandions à Monsieur le Préfet de Région, garant de la réglementation en Picardie, de bien vouloir examiner cette affaire et nous souhaitons également que soit retirée la partie litigieuse du programme de révision du POS instaurée par la municipalité du Crotoy.

La Préfecture nous a rapidement répondu qu'elle suivait attentivement ce dossier.

Quelque soit la décision des autorités préfectorales (que nous espérons tout de même à notre avantage), nous sommes prêts à aller jusqu'au bout pour que cette partie de notre littoral soit préservée.

Patrick THIERY

Il y a environ un an a été lancé un vaste projet de drainage et de remembrement des prairies humides du Marquenterre. Depuis le début, notre association a participé à toutes les réunions organisées par la Direction Départementale de l'Agriculture. Devant les menaces graves qui pèsent actuellement sur les zones humides du secteur concerné, le GEPOP vient d'envoyer une lettre (Picardie Nature N°30 page 26) à différents organismes concernés de près ou de loin par cette opération de drainage (Conseil Général de la Somme, Conseil Régional de Picardie, Syndicat Mixte d'Aménagement de la Côte Picarde, Comité Départemental du Tourisme...). Bien entendu nous continuons de suivre ce dossier avec le plus grand intérêt.

La vie de votre association

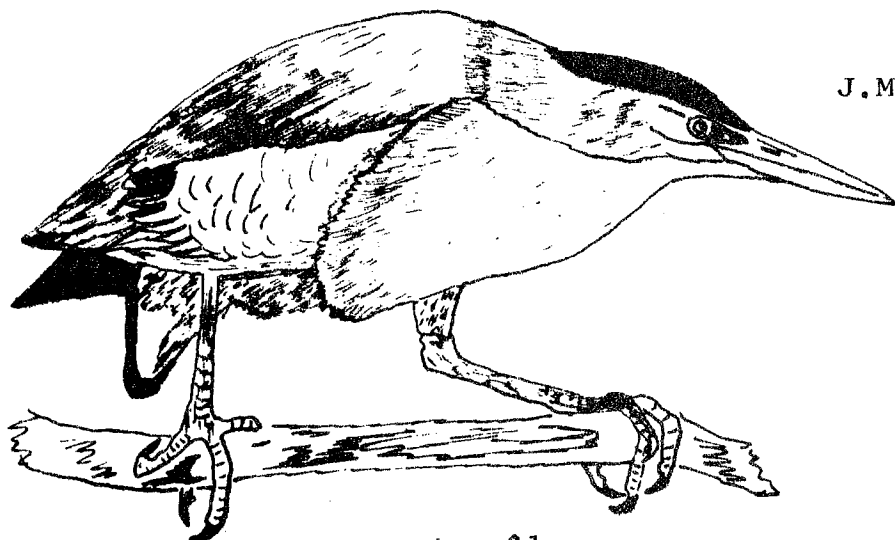
Vous savez que la loi du 10 juillet 1976 et ses décrets d'application pris en 1981 interdisent la naturalisation des espèces protégées.

Ces dispositions ont eu pour conséquence inattendue de favoriser le développement de la taxidermie clandestine. En effet les taxidermistes respectueux de la loi ont été obligés de refuser la naturalisation des animaux protégés que leur apportaient leurs clients. Ceux-ci se sont alors adressés à des taxidermistes moins scrupuleux qui acceptaient (et acceptent encore!) d'effectuer le travail en cachette.

Cette situation a attiré l'attention du Syndicat National des Taxidermistes de France qui estime que ses membres ont été durement touchés par la loi précitée car ils ont perdu un certain nombre de clients au bénéfice des taxidermistes clandestins. Le SNTF s'est donc rapproché de la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature afin de trouver le moyen de neutraliser les taxidermistes clandestins qui se font une clientèle par des procédés illégaux.

Ce moyen, élaboré conjointement par la FFSPN et le SNTF est une "Charte de la Taxidermie" qui régleme les conditions d'exercice de la taxidermie. Les taxidermistes qui le désirent s'engageront à respecter cette charte. En contrepartie la FFSPN leur délivrera un label valable pour un an. Le renouvellement de ce label sera subordonné à la vérification par le représentant local de la FFSPN (en l'occurrence le GEPOP pour la Picardie) du respect de la charte. Un premier engagement a déjà été pris à Paris le 28 janvier 1986 par Monsieur Guy de Marles, taxidermiste à Amiens en présence de Philippe Thierry qui représentait le GEPOP. D'autres suivront. L'engagement de respecter cette charte est pour nous une garantie du respect de la loi de 1976 car il est bien évident que le taxidermiste qui serait surpris à enfreindre cette loi malgré l'engagement pris se verrait poursuivi avec la plus extrême rigueur.

J.M. THIERY



Blongios nain mâle



FFSPN — SNF

CHARTRE DE LA TAXIDERMIE

**LA NATURALISATION DANS
LE RESPECT DE LA FAUNE**

LES RESPONSABLES DES ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE LA NATURE (FFSPN), D'UNE PART,
LES RESPONSABLES DU SYNDICAT DES NATURALISTES DE FRANCE (SNF), D'AUTRE PART,
DÉFINISSENT AINSI LEURS ENGAGEMENTS RÉCIPROQUES.

LES MEMBRES DU SYNDICAT DES NATURALISTES-TAXIDERNISTES PROFESSIONNELS DE FRANCE

■ CONSCIENTS DES RESPONSABILITÉS DE LEUR PROFESSION DANS LE CADRE DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DE LA FAUNE SAUVAGE, S'ENGAGENT À APPLIQUER SCRUPULEUSEMENT LES DISPOSITIONS DE LA LOI DU 10 JUILLET 1976 RELATIVE À LA PROTECTION DE LA NATURE ET CELLES DE LA CONVENTION DE WASHINGTON SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ANIMAUX.

■ CONDAMNENT EN OUTRE, LA DESTRUCTION ET LA COMMERCIALISATION DES ESPÈCES ANIMALES DE LA FAUNE FRANÇAISE MENACÉES OU EN VOIE DE DISPARITION.

■ S'INTERDISENT LA NATURALISATION DES ESPÈCES MENACÉES DE LA FAUNE FRANÇAISE, SAUF AUTORISATION DÉLIVRÉE LÉGALEMENT À DES FINS SCIENTIFIQUES ET DANS CE CAS À TENIR UN REGISTRE INDICANT LA PROVENANCE.

■ SOUHAITENT UNE COLLABORATION ÉTROITE AVEC LES ORGANISMES SCIENTIFIQUES ET DE PROTECTION DE LA NATURE DANS LE BUT D'UNE MEILLEURE GESTION DU PATRIMOINE NATUREL FRANÇAIS ET D'UNE ADAPTATION DE LEUR PROFESSION EN FONCTION DES NÉCESSITÉS DE LA PROTECTION DE CE PATRIMOINE.

■ CONDAMNENT LES TAXIDERNISTES CLANDESTINS ET LES COLLECTIONNEURS SANS SCRUPULE ET SOUHAITENT UN MEILLEUR CONTRÔLE DES POUVOIRS PUBLICS SUR CE POINT.

■ SE FÉLICITENT DE LA CRÉATION D'UN CAP GARANT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET SOUHAITENT LA RECONNAISSANCE OFFICIELLE DE LEUR PROFESSION.

■ S'ENGAGENT À DIFFUSER ET À RECOMMANDER L'APPLICATION DE CES RÉSOLUTIONS À L'ENSEMBLE DES MEMBRES DE LEUR PROFESSION.

LA F.F.S.P.N. S'ENGAGE POUR SA PART :

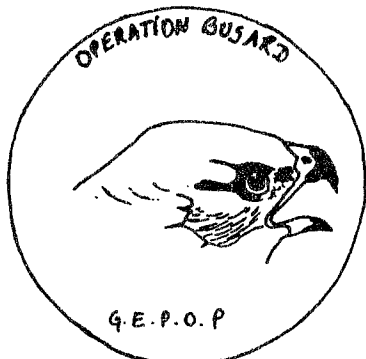
■ À FOURNIR AU SYNDICAT DES NATURALISTES-TAXIDERNISTES PROFESSIONNELS DE FRANCE LES INFORMATIONS EN MATIÈRE DE PROTECTION DE LA NATURE DONT PEUVENT AVOIR BESOIN LEURS MEMBRES.

■ À SOUTENIR LE SYNDICAT DES NATURALISTES-TAXIDERNISTES PROFESSIONNELS DE FRANCE POUR LA RECONNAISSANCE DE LEUR PROFESSION.

■ À ACCEPTER LA MISE EN PLACE D'UN LABEL DÉLIVRÉ PAR LA FFSPN ET LE SYNDICAT DES NATURALISTES-TAXIDERNISTES PROFESSIONNELS DE FRANCE AUX MEMBRES DE CE SYNDICAT ACCEPTANT EXPLICITEMENT LES TERMES DE LA CHARTE.

■ À ACCEPTER LES ADAPTATIONS DE TEXTES PERMETTANT LA NATURALISATION D'ESPÈCES LÉGALEMENT DÉTRUITES CONTRE PRESTATION DE SERVICE SANS COMMERCIALISATION APRÈS LA MISE EN ŒUVRE ET LA VÉRIFICATION DE LA BONNE APPLICATION DU PLAN DE PIÈGEAGE.

-IMPORTANT-IMPORTANT-IMPORTANT-IMPORTANT-IMPORTANT-IMPORTANT-IMPORTANT-



OPERATION BUSARD 1986

COMME LES ANNÉES PRÉCÉDENTE, LE GEPPOP VA MENER CETTE OPERATION QUI CONSISTE À SAUVER LES ŒUFS ET LES NICHEES DE CES OISEAUX, QUI, HELAS, CHOISISSENT LES CULTURES POUR FAIRE LEUR NID.

NOUS PRIONS TOUS LES GENS DESIREUX DE PARTICIPER À CETTE ACTIVITÉ DE PROTECTION (Cela consiste essentiellement en des sorties sur le terrain) DE SE FAIRE CONNAÎTRE ASSEZ RAPIDEMENT, SOIT EN NOUS ENVOYANT UN COURRIER, SOIT EN TÉLÉPHONANT À NOTRE

LOCAL. EN RETOUR, NOUS LEUR ENVERRONT UNE NOTE EXPLICATIVE. LE SUCCÈS DE CETTE OPERATION DÉPEND DE VOTRE PARTICIPATION.

MERCI À L'AVANCE.

La vie de votre association



DU PLOMB DANS LA CERVELLE...

Le récit que nous allons vous raconter étonne encore l'équipe du centre de soins du GEPOP.

Le 20 janvier, Mr Fournier apporte à Saveuse une Buse variable qu'il a récupéré près de Berny sur Noye.

Mon frère et moi-même examinons l'Oiseau : pas de fracture apparente, un plumage gonflé, nous oriente à première vue vers un animal malade ou empoisonné.

L'examen radiographique va pourtant nous révéler une surprise de taille. 5, 10, 15... 23 points blancs apparaissent sur le cliché radiographique, autant de plombs de chasse qui ont frappé ce Rapace innocent. Nous évaluons les dégâts : 3 plombs dans l'épaule droite, un dans l'aile gauche et de nombreux dans le thorax et l'abdomen et enfin un plomb au beau milieu de la boîte crânienne.

Que faire devant ce triste tableau. Impossible d'opérer et même si les lésions thoraciques et abdominales sont superficielles, le plomb au cerveau risque d'être fatal à l'oiseau.

Nous décidons de la mettre dans une cage sombre, en observation chez Philippe Brunet. Néanmoins, nous nous promettons de l'euthanasier dès l'apparition de crise d'épilepsie (provoquées par la présence irritante du plomb dans le cerveau) afin d'éviter toute souffrance cérébrale.

Après quatre jours de jeûne volontaire (mise en état de deshydratation pour diminuer les risques d'œdème cérébral) notre Buse est encore vivante mais toujours prostrée. Nous commençons alors à la gaver. Il était temps, elle ne pesait plus que 550 grammes (Poids moyen de la Buse variable : 800 grammes pour le mâle et 1 kilo pour la femelle). Trois jours plus tard, elle mangeait seule, avidement même...

Quinze jours après son état s'étant amélioré nous la transplantons dans une grande volière de Saveuse pour qu'elle puisse se rééduquer au vol. En une semaine, elle fit de rapides progrès. Son état de prostration avait disparu et son poids était redevenu normal.

Après avoir vérifié qu'elle n'avait pas de troubles de comportement, il fut décidé, à la grande satisfaction générale de lui rendre la liberté.

Par une belle matinée ensoleillée nous nous sommes rendus Philippe Brunet et moi-même dans le bois de Frémontiers où déjà trois Buses variables commençaient à parader.

Notre protégée a pris son envol avec légèreté malgré le poids de ses plombs. Cet Oiseau revient de très loin et a eut bien de la chance.

Nous souhaiterions que les porteurs de fusil qui continuent de persécuter nos Rapaces aient, eux, un peu plus... de plomb dans la cervelle...!

La vie de votre association

UN PETIT TOUR A LA MONTAGNE...

Depuis plus d'un an le GEPOP s'efforce de développer l'animation nature dans les écoles de Picardie. Le succès de nos interventions sur des thèmes variés (connaissance des Rapaces, des zones humides, de la forêt, de notre littoral, analyse de pelotes de réjection...) c'est d'abord l'intérêt et la joie de découvrir des enfants qui sont autant d'encouragements réguliers et répétés à poursuivre notre action.

Du 21 au 28 février, j'ai eu la chance de partir dans la région de Burdignan (Haute-Savoie) comme animateur-nature avec 110 enfants de l'Oise partant avec la Fédération des Oeuvres Laïques de l'Oise. Bien entendu, je ne suis pas parti les mains vides : montages diapositives sur les Rapaces, pelotes de réjection, livres sur la Nature, jumelles et télescope étaient tout naturellement du voyage. Le GEPOP découvrait les barres rocheuses calcaires du Chablais...

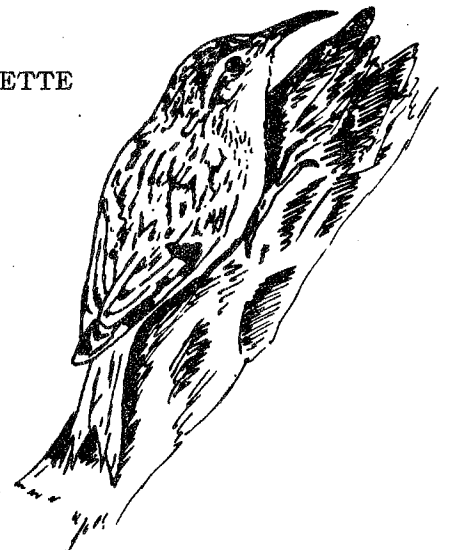
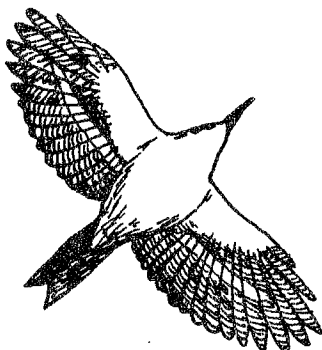
Les activités furent nombreuses avec comme base principale le ski alpin. Du côté nature, plusieurs projections ont eu lieu sur les Rapaces et sur les Oiseaux face à la vague de froid de 1985.

L'analyse des pelotes de réjection fut une découverte pour beaucoup d'enfants. Etonnement candide chez les petits de 6-7 ans face à papa et mamam Chouette effraie qui chaque jour, même le dimanche, font la chasse aux mulots étourdis qui oublient que les Chouettes volent silencieusement la nuit. Intérêt sérieux pour les plus grands qui construisent aussitôt une chaîne alimentaire avec ce grain de blé et ce crâne de Campagnol trouvés dans une pelote.

Avec Murielle, sympathique animatrice, et un groupe d'enfants nous sommes allés accrocher du gras dans un bois du village d'Habère-Poche. Ce fut l'occasion de découvrir le Grimpereau des bois, la Buse variable, de reconnaître quelques arbres et fruits, de deviner quelques traces de vie comme les cônes d'Epicéa rongés par l'Ecureuil ou les fruits de l'Eglantier exploités par les Grives et les Merles...

Découverte d'un milieu, respect et protection de notre patrimoine furent les maîtres mots de mes interventions, gentillesse, joie de vivre et responsabilité furent ceux qui qualifièrent le mieux tous les enfants. Que ces quelques lignes soient aussi un simple remerciement à tous les enfants et animateurs avec lesquels j'ai eu grand plaisir à passer ces quelques jours.

Ph. CARRUETTE



La vie de votre association

CHOUETTE SORTIE DU 08 FEVRIER 1986 A L'ECOUTE DES RAPACES NOCTURNES.

Ce samedi soir, nous étions une vingtaine réunis à Saveuse devant la maison de Monsieur Thiery. Ce n'était pas pour une manifestation de soutien à notre président bien aimé mais pour faire connaissance avec les reines de la nuit que sont les Chouettes hulottes.

A cette époque, les mâles de cette espèce signalent leur territoire par des hululements caractéristiques, bien connus des amateurs de films d'horreur où châteaux hantés, vampires et autres fantômes tiennent les premiers rôles (vous voyez d'ici les risques que prennent les personnes présentes à cette soirée...!!!).

Ces Oiseaux très territoriaux sont très réceptifs à tout chant émis par l'un de leur congénère... ou simplement par un magnétophone. Cet habile stratagème nous a permis d'observer assez facilement deux Chouettes hulottes: l'une au plumage roux (phase rousse) et l'autre en phase grise, pas du tout incommodées par le projecteur que nous avions loué pour l'occasion ce soir là.

La plupart des personnes présentes furent très impressionnées par la beauté du regard (yeux noir de jais) et la taille de ce rapace (90 à 100 cm d'envergure) commun en Picardie et pourtant encore méconnu.

L'utilisation d'un magnétophone diffusant le chant d'une espèce (pratique de la repasse) est employée par les ornithologues pour recenser certaines espèces d'Oiseaux difficilement observables (Butor étoilé, Fauvettes aquatiques, Râles, Rapaces nocturnes...). Cette technique doit toujours être utilisée avec la plus grande prudence et la plus grande modération afin de ne pas perturber les Oiseaux.



La vie de votre association

BILAN DES DEUX DERNIERS RAMASSAGES DU GEPOP

ESPECE	26 JANVIER 1986	09 MARS 1986
Plongeon catmarin	2	1
Grèbe huppé	17	8
Grèbe jougris	2	
Petrel fulmar	3	
Fou de Bassan	1	2
Grand Cormoran	1	
Oie des moissons	1	1
Tadorne de Belon	1	10
Canard siffleur	1	
Sarcelle d'hiver		1
Canard colvert	1	
Canard pilet	1	
Harelde de Miquelon	1	
Macreuse noire	2	6
Huitrier pie	4	6
Vanneau huppé	1	
Courlis cendré	1	4
Bécasseau variable		1
Grand Labbe	1	
Goéland marin	6	1
Goéland argenté	6	8
Goéland cendré	2	11
Mouette rieuse	3	10
Mouette tridactyle	5	3
Goéland sp.	2	
Guillemot de Troïl	58	34
Petit Pingouin	10	8
Macareux moine	1	
Alcidés sp.		3
TOTAL	134	118

Au CALENDRIER

- Week end du 26-27 avril : Forum des Associations. Espace 1901. Le GEPOP y tiendra un stand.
Lieu : Parc des Expositions à Amiens près de l'Hippodrome.
- Du 1er au 15 mai : Exposition du GEPOP sur les côteaux calcaires de Picardie à la Bibliothèque Municipale d'Amiens (Rue de la République près du Musée).
Permanence : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 13h à 18h.
mercredi, samedi de 10h à 18h.
- Dimanche 25 mai : Découverte de la flore (Orchidées) et de la faune de nos côteaux calcaires.
Lieu : dans un rayon de 30 km autour d'Amiens.
Rendez vous : 09h30 Place du Cirque à Amiens. Durée la journée, repas tiré du sac.
- Dimanche 15 juin : Recensement d'Oiseaux morts sur la côte picarde.
Rendez vous : 08h00 Place du Cirque à Amiens ou à 09h30 à la gare de Noyelles sur Mer.
Après-midi : Découverte de nos falaises (faune et flore) avec recensement de la colonie de Goélands argentés.

Stages de découverte des milieux et de l'avifaune guidés par deux animateurs du GEPOP.

Les 10 et 11 mai

Découverte des Bas-Champs du Hourdel et du Hable d'Ault.
Hébergement au village de vacances du Cap Hornu en pension complète.
Prix 300 frs par personne.

Les 21 et 22 juin

Découverte de la région du Marquenterre et visite d'une journée au parc Ornithologique.
Hébergement au village de Vacances du Cap Hornu à Saint Valery.
en pension complète.
Prix 320 Frs par personne.

Renseignements et réservation : Loisirs Accueil 21 Rue Ernest
Cauvin 80000 Amiens Tel 22.92.26.39.
Informations : Local GEPOP 103 Rue Octave Tierce TEL. 22.43.26.88.

La Belette poids plume de nos campagnes

Par Philippe CARRUETTE

L'observation des Mammifères n'est généralement pas chose aisée. La rencontre d'un Chevreuil ou d'un Ecureuil est souvent une vision furtive mais au combien agréable. Pourtant vous vous souvenez, lors d'une promenade le long d'un chemin creux, d'avoir croisé un étrange petit animal roussâtre au ventre blanc. Par sa vivacité et son corps filiforme, il ressemble à un ressort muni de quatres courtes pattes et d'un bout de queue. Si vous restez immobile, notre petit ressort, pas sauvage pour deux sous, continuera à vaguer à ses occupations, explorant avec ménutie le moindre buisson, les herbes hautes et le champ de blé voisin. Parfois il se dresse sur ses pattes de derrière pour observer les environs. Soudain elle disparaît dans un petit trou.

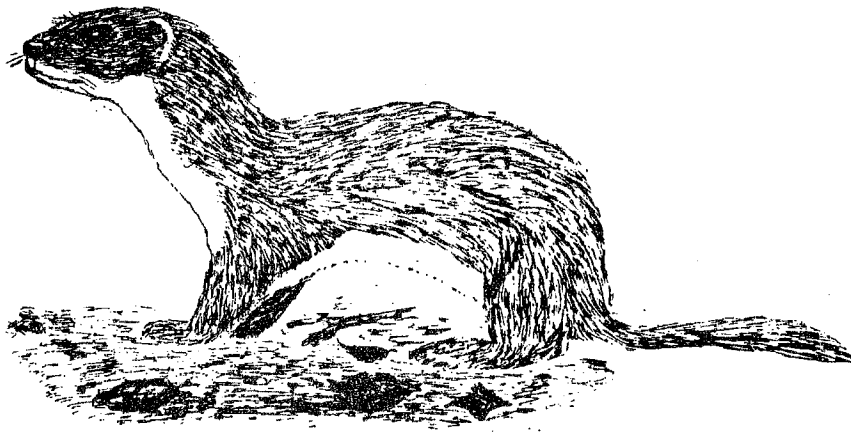


Vous venez de rencontrer la Belette, la Bacoulette comme on dit si joliment en picard, entrain de chasser. Mais abandonnons le vocabulaire, car notre petit carnivore vient de sortir de son trou, de face il semble qu'il ait doubler de volume ! Si vous ne bougez pas vous aurez peut-être la chance comme cela m'est déjà arrivé de voir l'explication passer à vos pieds. La Belette vient de tuer un Campagnol des champs dans son trou, et le transporte dans sa gueule. Le Rongeur est si volumineux (une trentaine de grammes!...) que l'on ne voit plus la Belette derrière son panier à provision ! Il est vrai que la Belette fait partie des poids plumes avec ses 45 à 120 grammes pour une longueur totale de 17 à 25 cm (vérifier sur un double décimètre, puis poser ensuite la question à un chasseur). Si vous regardez le trou où elle s'est enfilée il a à peine 5 cm de diamètre ! La Belette s'est, de ce fait, spécialisée dans la poursuite des Rongeurs dans leurs galeries.

Elle est avec le Faucon crécerelle et le Busard le seul prédateur de ces Rongeurs gros consommateurs de grains, à s'être adapté aux vastes exploitations agricoles où toutes les haies furent rasées. Peu difficile, elle loge alors dans les terriers de ses victimes (néanmoins c'est en bocage qu'elle trouve sa plus forte densité).

Sa reproduction est même très dépendante des populations de Rongeurs. Lors des pullulations de ceux ci, la Belette peut avoir deux portées de 3 à 12 jeunes. A l'inverse en période de disette elle n'élève qu'une faible portée. C'est en juillet que l'on observe avec le plus de chance les jeunes Belettes. Je me souviens en Vallée des Evoissons d'avoir observé les jeux de quatre jeunes Belettes au milieu d'une route : une sympathique partie de "lutte à quatre" avec roulades et cavalcades effrénées où il était parfois difficile de distinguer les différents antagonistes.

Et pourtant les chasseurs ne respectent pas les Belettes. Les gardes les piègent à l'aide de belettières pendant leurs cadavres aux fils des clôtures. Victime de sa curiosité, la Belette qui pénètre dans cette boîte est prise au piège. Bien souvent le piégeur ne trouvera qu'un petit corps froid mort d'épuisement ou de stress à force de se cogner contre le grillage ou de ronger le bois.



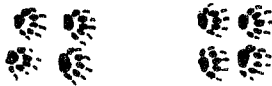
Certes, il arrive que la Belette consomme de jeunes Lapins de Garenne (qui est considéré comme nuisible), des couvées de Perdrix mais le gibier une fois dans la Nature n'appartient pas plus aux chasseurs qu'à quiconque. Le chasseur ne va pas piéger les printemps humides, et il est plus facile de s'attaquer aux petits Carnivores qu'aux vraies causes de disparition du gibier (destruction des biotopes, pesticides mal adaptés, mauvaise gestion cynégétique;...)

La Belette qui autorégule ses populations sur celles des Rongeurs a aussi et toujours de nombreux prédateurs (Busard Saint Martin, Rapaces nocturnes, Renard, Fouine, Putois...) En consultant le Chasseur Français de février 1949 on constate qu'un lecteur réalise, par observation directe, que la Belette est un redoutable prédateur de Rongeurs. Et pourtant on trouve dans Picardie Chasse de janvier 1984 la note suivante

[redacted] : sur la départementale 191, après le village d'Argœuves, 5 belettes se suivant à la queue-leu-leu traversaient la route devant le véhicule automobile d'un sympathique Amiénois. Un léger coup de volant lui a permis d'en écraser deux. Un mode de destruction comme un autre pour remplacer le piège à mâchoires.

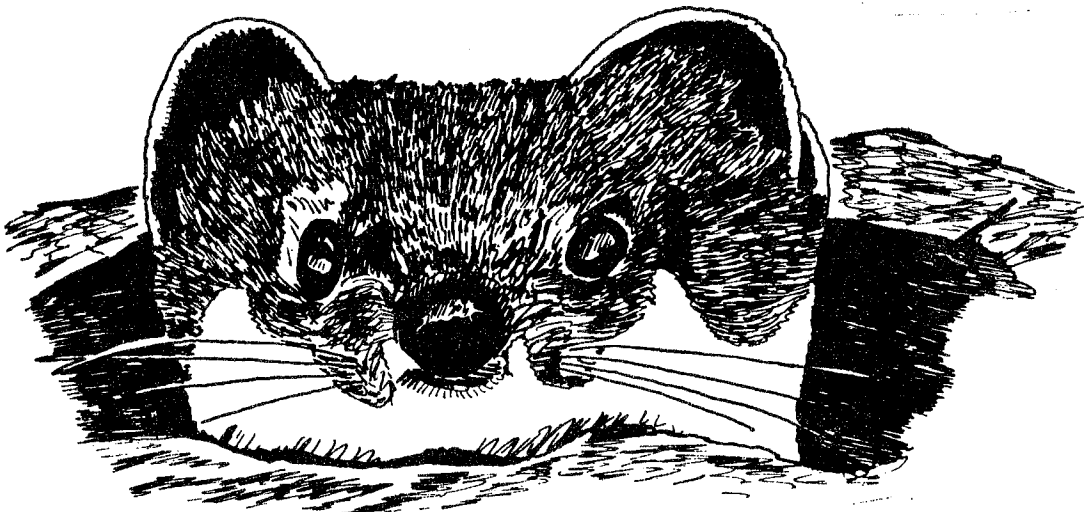


De 1949 à 1984 que de progrès, que d'évolution...



A lire le remarquable dossier "Nuisibles" de la Hulotte ainsi que les différents numéros consacrés à ce sujet, ouvrages qui devraient absolument être lus par tous les chasseurs et les responsables cynégétiques ainsi que par tous ceux intéressés par les Petits Carnivores.

Revue "La Hulotte" - Boult-aux-bois 08240 BUZANCY



La cousine de Dame Belette; l'Hermine (dessin d'après P.DEOM La Hulotte).

Un couple de troglodytes

bien de chez nous...

Qui n'a pas entendu le chant perçant du Troglodyte animant nos campagnes au plus profond de l'hiver, alors que les autres Oiseaux se font discrets depuis longtemps ?

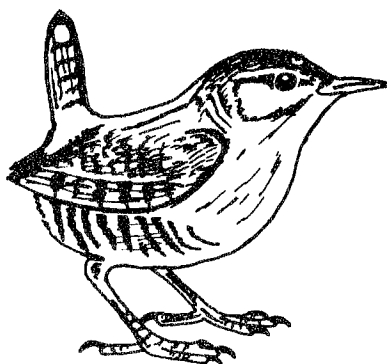
Ce sémillant "poids plume" qui exerce ses talents de maître-chanteur dans nos jardins, est connu pour nidifier dans des cavités, trous de mur... mais aussi à l'intérieur même de nos bâtiments, notamment dans les granges traditionnelles (Picardes et Brayonnes) à pans de bois ; sous-bassement en briques et silex, mur en torchis, à l'intérieur pas de plafond en mortier mais des pièces de bois mobiles appelés localement "chés chnailles" sur lesquelles est étendu un lit de paille ou de foin pour constituer un fenil.

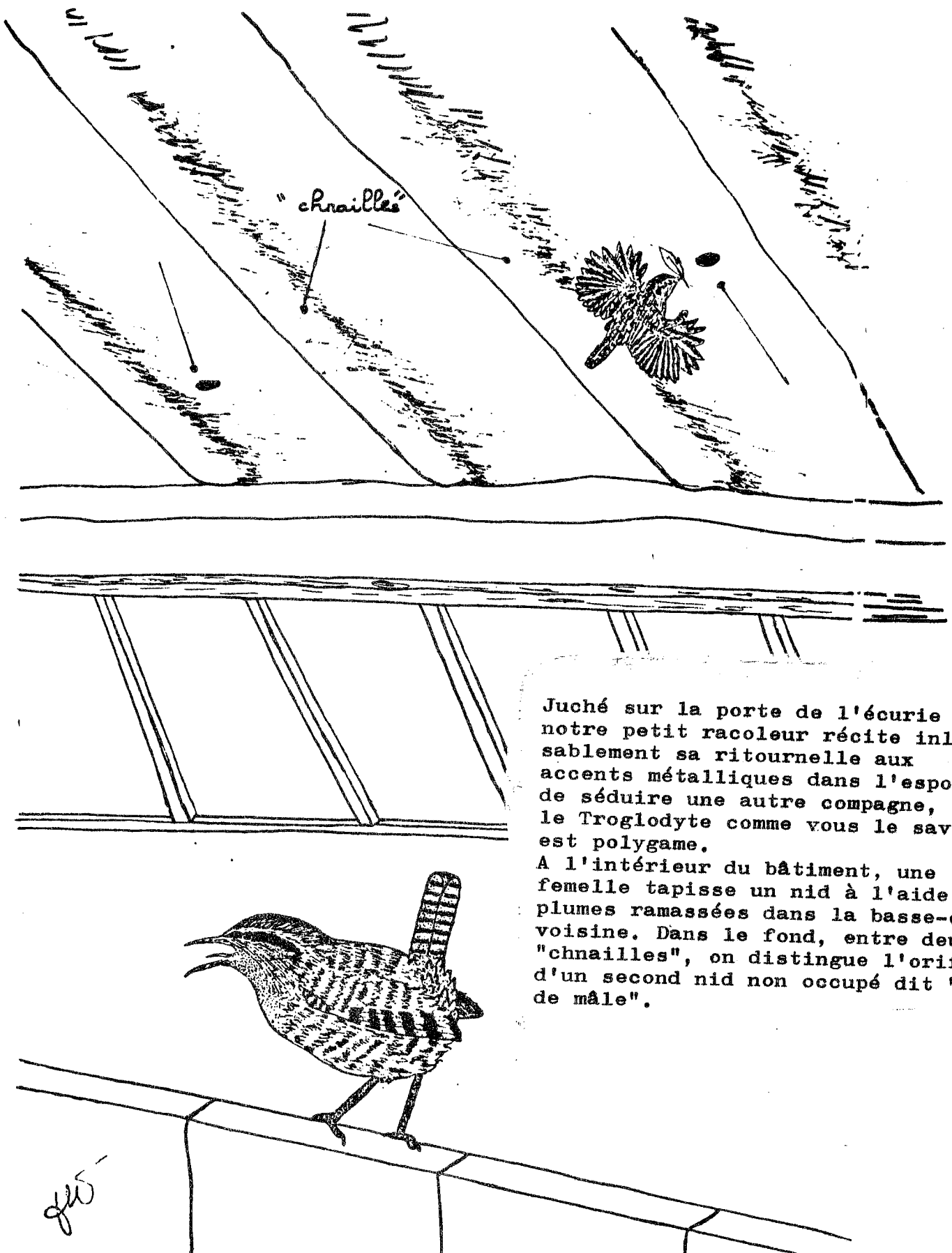
C'est ainsi qu'en 1983 dans une vieille grange, furent observés les innombrables aller et venues d'un couple de Troglodytes nourrissant leurs poussins dans un nid réalisé dans la paille, entre deux "chnailles". En observant plus attentivement l'ensemble de la pièce, deux autres orifices furent repérés. La période de nidification passée, les nids furent prélevés pour en connaître la structure : tous étaient constitués d'une boule de mousse d'un diamètre de 15 cm collée contre la paille, l'entrée circulaire donnant sur le sol ; l'un d'entre eux était garni de plumes (nid nuptial), les deux autres en étant démunis (nids de mâle).

En 1985 dans le même bâtiment deux nouveaux nids furent découverts sans que la nidification fut prouvée.

Après une courte enquête, de mémoire d'hommes, il s'avère que cette aptitude du Troglodyte à concevoir son nid dans la paille était autrefois courante. Les anciens bûcherons du massif forestier d'Eu le notaient comme systématique au sein des "Carcahoux" (hutte de forme conique édiflée en rondin de bois et couverte de paille).

Jean Michel SANNIER





Juché sur la porte de l'écurie
notre petit racoleur récite inlas-
sablement sa ritournelle aux
accents métalliques dans l'espoir
de séduire une autre compagne, car
le Troglodyte comme vous le savez,
est polygame.

A l'intérieur du bâtiment, une
femelle tapisse un nid à l'aide de
plumes ramassées dans la basse-cour
voisine. Dans le fond, entre deux
"chnailles", on distingue l'orifice
d'un second nid non occupé dit "nid
de mâle".

Le FOU DE BASSAN

par Laurent GAVORY

Ce trimestre, nous vous présentons un Oiseau qu'il peut paraître suprenant de voir figurer dans l'avifaune picarde. En effet, on associe plus facilement le Fou de Bassan aux côtes rocheuses de Scandinavie ou de Bretagne plutôt qu'à la côte sableuse de Quend-Plage. Et pourtant on peut l'y observer ainsi qu'à Ault, Cayeux sur Mer, au large de la Baie de Somme ou à Fort Mahon. Hélas, la plupart du temps cette espèce se tient assez loin du rivage, en mer, ce qui rend difficile son observation. Cependant, il arrive que des individus plus complaisants se rapprochent de la côte (notamment par temps de brouillard).

Description

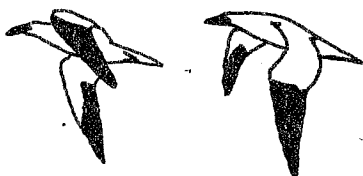
C'est un oiseau de grande taille, (longueur 87 à 100 cm, envergure 165 à 180 cm) qui possède un corps fuselé ainsi que des ailes longues étroites et pointues. Sa queue est courte et pointue.

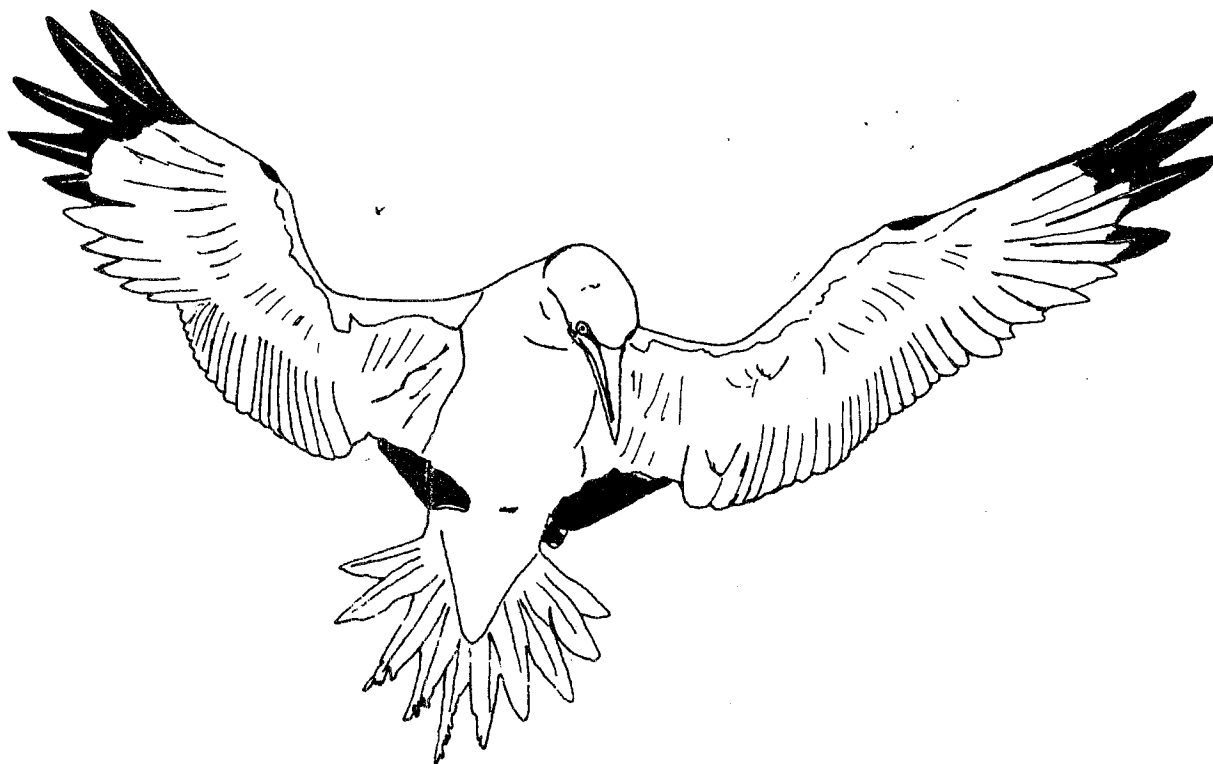
Les adultes sont de couleur blanche avec l'extrémité des ailes noire. En période de reproduction, la tête et la nuque sont jaunes. D'après J. FERGUSSON, LEES et coll. (1983), on peut distinguer le mâle de la femelle par la présence d'une ligne sur les pattes, ligne qui est jaune-vert chez le mâle et bleu-vert chez la femelle.

Chez les jeunes le plumage varie suivant leur âge. En effet, les jeunes Fous prennent leur plumage d'adulte vers l'âge de cinq ans (ainsi vont-ils passer par différents plumages avant d'acquérir celui d'adulte définitif).

L'Oiseau de première année est de couleur brun-noir moucheté de blanc avec un V blanc à la base de la queue. Après une mue complète de mars à avril le Fou acquiert un plumage de deuxième année où la tête les couvertures alaires secondaires et un V à la base du cou sont blancs, le reste restant foncé. Puis le plumage s'éclaircit, après une mue de juillet à décembre (période où désormais l'individu muera chaque année). L'Oiseau de troisième année a la tête, le corps, la queue et l'aile secondaire blancs avec quelques plumes noires éparses. Enfin, la quatrième année il est comme l'adulte mise à part la tête et la nuque qui ne sont pas jaunes et la présence de quelques plumes noires sur l'aile et la queue (voir dessins).

Cet Oiseau est très facilement reconnaissable, pourtant on peut éventuellement le confondre à grande distance avec un grand Goéland. Ce qui les distingue alors c'est le vol puissant, direct et soutenu aux battements réguliers que possède le Fou de Bassan et que n'ont pas les grands Goélands.





Reproduction

Nous ne nous attarderons pas sur ce point, l'espèce ne nichant pas dans la région. Cependant, il faut savoir que le Fou niche en colonie dense sur les corniches, dalles rocheuses, aplombs... des côtes rocheuses. Il pond un oeuf sur un amoncellement d'algues ou à même la pierre. L'incubation dure 44 jours et le jeune quitte le nid au bout de 90 jours. Il est à noter que le Fou couve son oeuf sur les pieds.

BIBLIOGRAPHIE

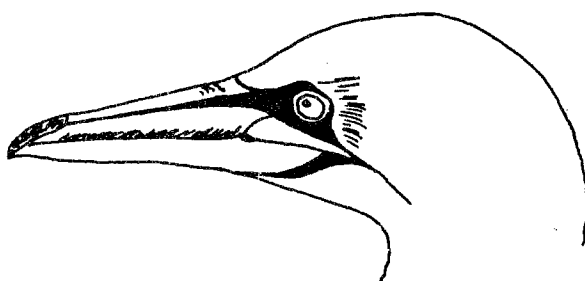
COMMECY X. et SUEUR F. (1983). L'Avifaune de la Baie de Somme et de la Plaine Maritime Picarde. GEPOP (235 pages). Disponible au local au prix de 70 Frs.

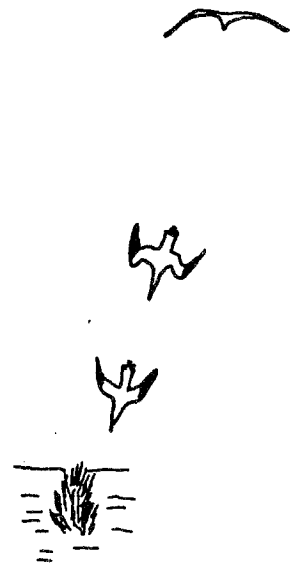
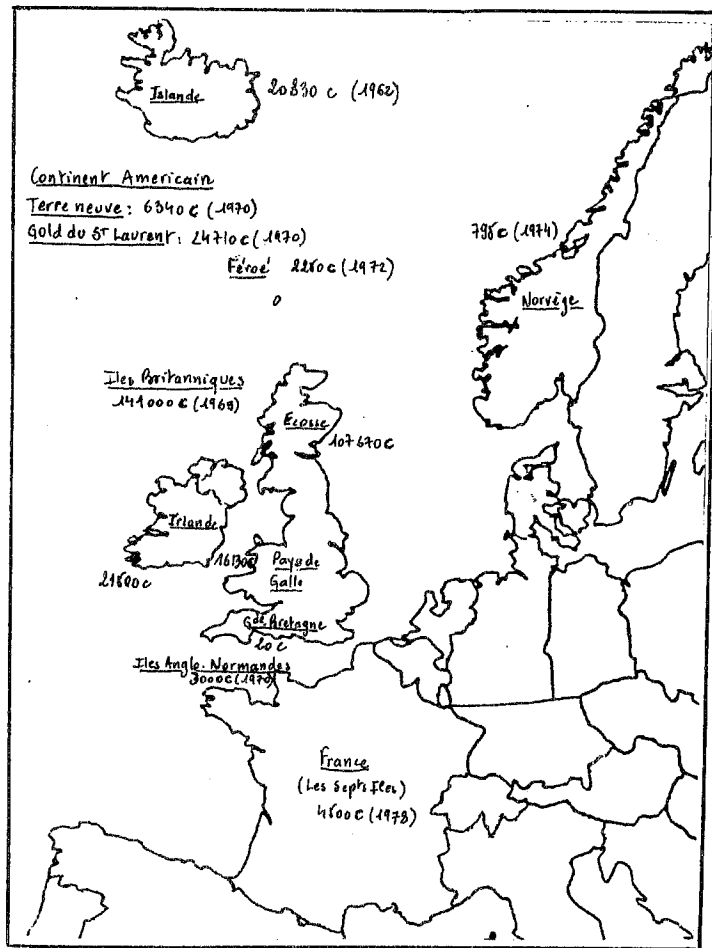
DIF G. (1982) Les Oiseaux de mer d'Europe. Paris ARTHAUD (445 P.).

FERGUSON. LEES J. et Coll. (1983) The Shell Guide to the Birds of Britain and Ireland. London MICHAEL JOSEPH (335 P.).

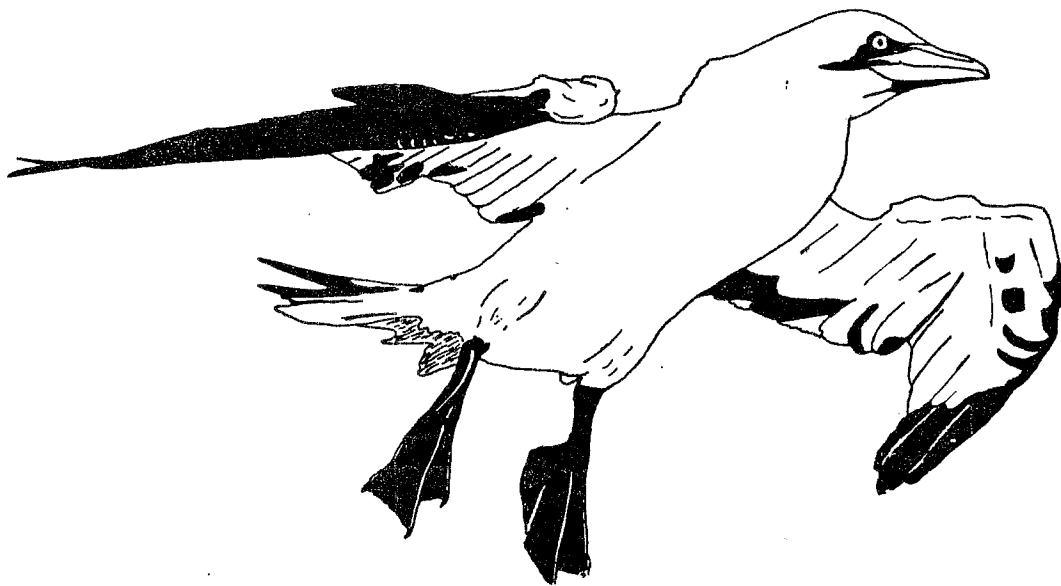
TUCK G et Coll. (1985) Guide des Oiseaux de Mer. Neuchâtel-Paris DELACHAUX et NIESTLE (310 p.).

Synthèses d'observations parues dans l'Avocette (1979-1980-1981-1982).





NOMBRE DE COUPLES NICHEURS PAR ETAT OU REGION
d'après DIF (1982), entre parenthèses année de dénombrement



/ ABONNEMENT A PICARDIE-NATURE

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

désire recevoir PICARDIE-NATURE le bulletin trimestriel
du G.E.P.O.P. abonnement: 30 F

/ ADHESION AU G.E.P.O.P.

NOM :

PRENOM :

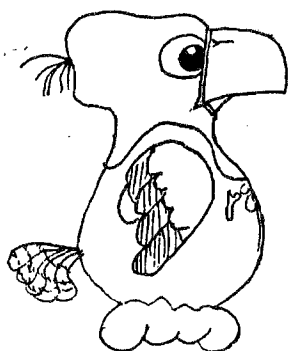
ADRESSE :

déclare adhérer au G.E.P.O.P.

déclare renouveler mon adhésion au G.E.P.O.P.

(barrer la mention inutile)

condition d'adhésion : adhésion simple 25 F
 moins de 16 ans 10 F
 adhésion de soutien à partir de 50 F



FAITES ADHERER VOS AMIS...

LOI DU 10 JUILLET 1976 RELATIVE A LA PROTECTION DE LA NATURE

article 1er : "La protection des espaces naturels et des paysages, la préservation des espèces animales et végétales, le maintien des équilibres biologiques auxquels ils participent et la protection de ressources naturelles contre toutes les causes de dégradation qui les menacent sont d'intérêt général.

Il est du devoir de chacun de veiller à la sauvegarde du patrimoine naturel dans lequel il vit. Les activités publiques ou privées d'aménagement, d'équipement et de production doivent se conformer aux mêmes exigences.

La réalisation de ces objectifs doit également assurer l'équilibre harmonieux de la population résidant dans les milieux urbains et ruraux".

EXTRAITS DES STATUTS DU G. E. P. O. P.

"L'Association dite 'Groupe Environnement Protection Ornithologie en Picardie' (G E P O P) régie par la loi de 1901 a pour but de contribuer à l'éducation populaire en matière d'étude et de protection de la Nature et des oiseaux sauvages, et de sauvegarde et d'aménagement rationnel de l'environnement et des sites.

Elle se propose de mener toutes actions et interventions pour faire respecter les lois et décrets sur les espèces protégées; les périmètres sensibles, la protection de la Nature, l'urbanisme, dans le cadre de législation en vigueur"

AGIR

En patronnant des manifestations de sensibilisation
en formant des propositions concrètes
en intervenant juridiquement contre les délits,
en intervenant auprès des pouvoirs publics et des élus locaux
en coopérant avec les mouvements similaires.

Le GEPOP, association "agréée" (reconnue par les pouvoirs publics) veut être non une "société savante" mais d'abord militante.

C'est pourquoi, l'intérêt que vous pouvez nous marquer doit se concrétiser dans un engagement. La sympathie pour notre action ne suffira pas à résoudre les questions et à nous donner du poids.
NOUS N'AVONS QUE LE POUVOIR DE VOTRE ADHESION

Soutenez notre action

" L'ENVIRONNEMENT C'EST L'ENSEMBLE, A UN MOMENT DONNE, DES FACTEURS PHYSIQUES, CHIMIQUES, BIOLOGIQUES, SOCIAUX, ECONOMIQUES, PSYCHOLOGIQUES ET ETHIQUES SUSCEPTIBLES D'AVOIR UN EFFET DIRECT OU INDIRECT, IMMEDIAT OU A TERME SUR LES ESPACES, LES ESPECES ET LES ACTIVITES HUMAINES ".

(définition donnée par le conseil international de la langue française au congrès d'Aix-en-Provence en 1972)